

La passion  
de  
l'abeille



# Info sad

SYNDICAT APICOLE DAUPHINOIS - 2BIS RUE RENÉ CAMPHIN 38600 FONTAINE - 04 76 21 77 88

DÉCEMBRE 2017

EDITO

du Président



## Devenir plus performant

Cet automne, d'un rucher à l'autre, nos colonies étaient dans un état très différent suivant l'environnement, la date de récolte, le traitement contre le varroa, le nourrissage ou pas. Si certaines colonies étaient en pleine forme, d'autres sont mortes, des ruches sont désertées ou avec peu d'abeilles, la reine a arrêté de pondre faute de pollen ou parfois les ruches étaient envahies par le varroa. Des situations, qui en dépit de leurs effets parfois catastrophiques, sont formatrices pour les apiculteurs qui doivent savoir analyser ce qui se passe dans leurs ruches. Votre syndicat est là pour vous aider et vous rendre plus performants notamment à travers les nombreuses formations que nous vous proposons en 2018. Nous vous invitons vivement à vous inscrire.

A tous, je présente tous mes vœux pour l'année 2018.

**Bernard Verneyre**

L'ACTUALITE

## Pesticides et pollen

Double impact négatif sur la santé des colonies



Cadre avec pollens et réserve de miel. Les pesticides ont un impact sur le couvain, les abeilles et la reine.

Votre syndicat était présent au 42<sup>ème</sup> congrès de la FNOSAD (Fédération Nationale des Organisations Sanitaires Départementales) à Rennes du 17 au 19 novembre 2017. De nombreuses thématiques sur la santé de l'abeille ont été abordées dont une très intéressante, sur les effets de pollens contaminés par des mélanges de pesticides sur le comportement des abeilles.

Alberto Prado de l'INRA d'Avignon a ainsi expliqué qu'en 2014, l'ORP (Observatoire des Résidus de Pesticides) a effectué des prélèvements de pollen dans 4 régions de France qui ont permis de recenser 74 pesticides différents avec parfois des effets cocktails pour certains mélanges.

Or l'abeille consomme beaucoup de pollen notamment la première semaine, au moment où elle est la plus faible mais aussi lorsqu'elle a besoin de beaucoup d'énergie pour produire de la gelée royale pour nourrir la reine et les jeunes

larves. Si elle consomme des pollens contaminés, son métabolisme énergétique est perturbé et de fait on aura moins de couvain. Cela ne tuera pas nécessairement la colonie mais la rendra plus faible. Les mélanges de pesticides dans les pollens peuvent aussi avoir des effets explosifs.

### Manque de nourriture

Autre effet indirect des pesticides. Madeleine Chagnon, biologiste chercheuse à l'université du Québec, a rappelé qu'un pesticide est fait pour tuer un insecte. Or l'abeille est un insecte. Dans la nature on retrouve les pesticides partout : dans l'air, l'eau des flaques, dans le pollen et le nectar. Il y a plusieurs voies d'exposition à l'abeille : eau, gutation, pollen.

Lorsque les butineuses ne reviennent pas du champ, les abeilles d'intérieur devancent leur rôle et deviennent butineuses. S'il manque alors des abeilles d'intérieur, les jeunes abeilles et la reine se-

ront mal nourries. Le couvain va se réduire, il y aura de moins en moins de jeunes butineuses et l'on verra des jeunes abeilles mourir devant la ruche.

Lorsque les champs sont traités, l'intoxication n'a pas lieu sur le seul champ ; on observe une dérive des pesticides au-delà de 100m autour et un relargage du produit pendant une huitaine de jours, lors d'une petite pluie ou simplement avec la rosée du matin.

D'où, lorsqu'on perd des butineuses, on perd à terme toutes les catégories d'abeilles avec souvent un effondrement de la colonie.

Enfin, Jean Luc Brunet (INRA d'Avignon) confirme qu'il ne faut pas regarder les conséquences des pesticides uniquement sur l'homme ou les abeilles, mais également sur les descendants. Les liens scientifiques ont été faits entre les pesticides et les troubles de la reproduction avec une baisse de la fertilité des mâles.

**Bernard Verneyre**



# Nos avettes au repos

## Que faire en ce moment ?



L'hiver frappe à notre porte, laissons nos avettes tranquilles. Puisque tous les travaux de préparation à l'hivernage sont achevés, les réserves doivent être suffisantes et la protection contre le froid posée sur le couvre-cadres (éviter les isolants plastique qui favorisent la condensation qui se solde par de la moisissure sur le haut des cadres).

Important, il faut éviter d'ouvrir les ruches par une température inférieure à 10°, sauf par exemple pour le traitement à l'acide oxalique en l'absence de couvain. Compte tenu de certaines journées relativement chaudes cet automne, les abeilles ont eu une activité plus importante que la normale et elles ont, de ce fait, consommé mais sans rentrée compensatrice de nectar.

### La nourriture

Pour éviter les mauvaises surprises, je conseille de vérifier les réserves, en soupesant la ruche par l'arrière (le poids trouvé correspond à la moitié du poids total de la ruche soit environ 45 kg pour une 10 cadres) largement suffisant pour passer l'hiver. Vous êtes débutant et doutez de vos possibilités pour peser vos ruches ? Pas de problème, utilisez un peson mécanique (pas de panne de piles et inusable), celui-ci vous donnera une bonne indication du poids de la ruche. Comment l'utiliser : fixez un vis ou un crochet à l'arrière et au bas de la ruche où vous accrochez le peson... et le tour est joué. Bien sûr il y a les balances connectées, mais c'est une question de prix.

Par contre si vous avez un doute sur les réserves de nourriture, n'hésitez pas à poser un pain de Candi ou d'Apifonda sur le trou nourrisseur du couvre cadres (en

vente à la centrale d'achats du SAD).

Même si les abeilles sortent en cette saison, il n'y a plus de rentrées de nectar et le poids des ruches va diminuer plus ou moins rapidement suivant si la ruche est forte ou non, bien isolée etc. Dans le cas contraire, une ruche faible ou mal isolée du froid consommera plus pour maintenir une température suffisante au sein de la grappe.

Les abeilles « produisent » la chaleur en tétanisant leurs muscles du thorax, ce « frissonnement » permet de faire monter la température aux environs de 40°.

### Travaux à la maison

C'est la période de repos pour les abeilles, mais pas pour les apiculteurs qui doivent en profiter pour préparer la saison 2018.

- Nettoyage, grattage, vérification et réparation si besoin de tout le matériel et des ruches changées en cours d'année. Les ruches et tout le matériel devront être désinfectés à la flamme.

- Si vous avez du matériel en plastique (ruche, grille, fond de ruche etc), nettoyage à l'eau chaude, mais attention de ne pas dépasser 70° afin d'éviter la déformation. Pour cela, utilisez de l'eau à 50-60°, ajoutez-y un désinfectant ou lessive du commerce (type Javel ou St Marc), suivi d'un bon rinçage. Cette opération est suffisante pour un nettoyage efficace.

- Enfin, profitez de cette période hivernale pour acheter, construire : ruches, cadres de corps et de hausse et mettre en place les fils et poser de la cire gaufrée issue d'opercules (que l'on peut réaliser soi-même si l'on est équipé). Sur ce sujet, un projet est à l'étude au sein du Conseil d'administration.

**Gérard Jalliffier-Talnat**

## Une bibliothèque au SAD



■ Le Conseil d'administration a entériné la mise en place d'un fonds documentaire apicole à disposition de ses adhérents. Cette bibliothèque existait il y a quelques années, il a semblé opportun de la réactiver.

Ce sera pour les apiculteurs, du débutant au professionnel, l'occasion de découvrir des ouvrages anciens, mais toujours d'actualité,

des livres récents, et une multitude de thématiques : guide d'apiculture sur les plantes mellifères, l'histoire de l'apiculture, élevage de reines, apiculture en bandes dessinées, la biodiversité et l'environnement, la lutte contre les maladies.....

Pour enrichir cette bibliothèque, nous acceptons avec plaisir vos ouvrages que vous ne lisez plus et qui pourront intéresser nos adhérents.

Une newsletter annoncera prochainement son ouverture et ses modalités de fonctionnement. Pour renseignement, contact au 06 17 19 93 06.

**Guy Bellet**

## Remise de diplômes



■ 186 stagiaires ont été initiés cette année à l'apiculture par le Syndicat apicole dauphinois. Pour satisfaire à cette forte demande nous avons maintenant des formations à Montbonnot, Coublevie, St Didier de la Tour et Fontaine. Un grand merci aux nombreux formateurs qui donnent beaucoup de leur temps bénévolement. Ci-dessous la remise des diplômes à un des groupes au rucher

de Vizille. Une journée bien remplie. Après la matinée de travail en salle, sous un beau soleil nous avons pris l'apéritif et partagé un copieux buffet offert par le SAD. L'après midi a été rythmé par des manipulations dans les ruches. Les stagiaires ont apprécié cette journée et ont hâte de se retrouver en formation l'an prochain.

**Bernard Verneyre**

## Une belle foire au miel



■ C'était la 42ème, organisée sous la houlette de Jean-Paul Quard. Une tradition établie, car chaque année les amateurs de bons miels, attendent avec impatience le premier samedi d'octobre pour effectuer leurs réserves de produits du terroir. Suite aux mauvaises récoltes, il n'y avait cette année que 4 apiculteurs, mais

tous n'ont pas regretté leur présence. La quantité vendue? Difficile à savoir car vous ne l'ignorez pas tout commerçant reste discret sur ses ventes. En ce qui concerne les prix de vente, ils ont été conformes à ceux pratiqués par la profession, pas de produits bradés. Du soleil, des consommateurs nombreux et cerise sur le gâteau, nous avons bénéficié l'après-midi d'une animation de rue qui a attiré une foule de spectateurs, dopant ainsi les ventes. Autre constat, l'ambiance, toujours chaleureuse qui permet de retrouver amis apiculteurs et clientèle fidèle.

**Gérard Jalliffier-Talnat**

# Et si vous fabriquiez vos cires

## C'est facile et très écologique

Le contexte : la majorité des cires des cadres de corps sont polluées par des pesticides (voir Info Sad sept 2017). Avec deux conséquences pour les abeilles : des réticences à construire et une possible intoxication mettant en danger la colonie. Face à ce constat, le Sad lance l'opération « Fabriquez vos cires » (modèle Dadant). A la portée de tous, il vous suffit d'avoir un gaufrier et de la cire d'opercules provenant de cadres de hausse (non polluée). Il existe de nombreux modèles de gaufriers. Le

Sad conseille un appareil fiable (Marque Graze) que vous garderez à vie. Son coût est élevé, 1150 euros (prix catalogue) mais votre syndicat négocie un prix pour une commande groupée de 10 appareils. Le Sad conseille un achat à deux ou trois apiculteurs qui s'entendent bien. Si vous êtes intéressés, envoyez un courriel avant le 10 janvier à :

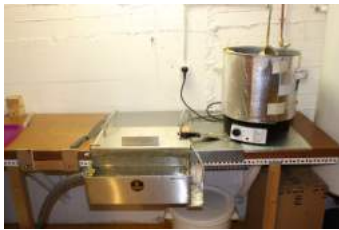
[sadcentraleachats@gmail.com](mailto:sadcentraleachats@gmail.com)

Livraison en février avec une séance de formation.

**Erik Burdet**

## Comment fabriquer sa cire ?

### Matériel



Un gaufrier et un confiturier (non fourni) avec thermostat pour faire fondre la cire. A défaut une grande casserole.



Le gaufrier ouvert avec au premier plan son bac à eau.

### Etapes



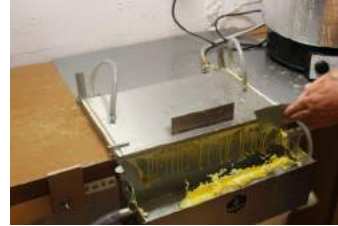
Faire fondre la cire à 80°.



Il faut utiliser uniquement de la cire d'opercules provenant des cadres de hausse.



Verser une louche de cire sur la matrice siliconée.



Fermer le gaufrier. Le surplus de cire est rejeté dans le bac à eau.



Une minute plus tard, décoller la feuille de cire.



Une belle cire. En une matinée, on gaufre une soixantaine de cires.

## ON VOUS LE DIT

### Adhésion 2018



Les adhésions 2018 seront possibles sur le site internet du SAD dès le 8 janvier 2018. Elles sont à prioriser aux fiches « papier » : moins de risque d'erreurs et instantanéité des inscriptions aux formations.

Rappel : pour adhérer en ligne, il faut se connecter sur le site du SAD avec son identifiant et son mot de passe. Les adhésions, inscriptions aux formations, abonnements aux revues ne sont accessibles que sur l'espace adhérent. Le paiement est sécurisé.

S'il s'agit d'une 1<sup>ière</sup> adhésion en ligne, aller sur le site du SAD <http://www.syndicat-apicole-dauphinois.org/>, activer l'onglet CONNEXION et suivre la procédure (identifiant / mot de passe) qui vous permettra de créer votre espace adhérent. Vous y accéderez ensuite avec vos identifiants et mot de passe.

Les inscriptions aux formations ne sont possibles qu'une fois l'adhésion 2018 effectuée. Les adhésions et inscriptions aux formations sont individuelles.

**Elisabeth Fraisse**

## LE PRODUIT DU MOIS

# Faire son candi soi-même



Votre Centrale d'achats a acquis le statut de dépositaire régional sur les produits de base pour la confection de votre candi ou de votre sirop.

Cet hiver, elle propose du BEE-FONDANT, sorte de sucre-glace doublement raffiné et broyé, enrobé d'une fine couche de glucose, garanti sans OGM, sans pesticide, sans conservateur, ni additif.

Ce produit a plusieurs avantages : il est polyvalent (candi solide pour l'hiver ou sirop de printemps ou d'automne), hautement digestible, facile et rapide à fabriquer.

De plus, quantité à la demande et possibilité d'ajout de protéines

(Levure ou booster).

Voici la méthode pour confectionner un bloc de Beefondant (type Candi) à déposer sur le trou du nourrisseur : remplir un sac plastique alimentaire de la quantité de candi à confectionner. Rajouter environ 10 % d'eau. Refermer de manière étanche le sac. Laisser reposer quelques heures à la température domestique

C'est prêt !

**Daniel Rochas**

**Attention : les locaux du Sad seront fermés les samedis 23 et 30 décembre 2017. Ainsi que le mercredi 3 janvier 2018 pour cause d'inventaire.**



# Acide oxalique : formation en janvier

## Un traitement efficace contre le varroa. A découvrir.

**S**i vous voulez apprendre à traiter vos ruches à l'Acide Oxalique, profitez-en. Votre syndicat organise le mercredi 10 janvier, de 17 heures à 18 heures, au Sad, à Fontaine, une séance de formation. L'Acide Oxalique est un médicament de lutte contre le varroa. Il est commercialisé par le GDSA sous le nom d'Api Bioxal. De plus en plus utilisé aujourd'hui, il présente plusieurs intérêts. Son

efficacité dans la destruction des varroas est proche de 100%. Il ne contient aucune molécule chimique et ne laisse aucun résidu dans la ruche. Il est facile à utiliser, la méthode de dégouttement, préconisé par le Sad est à la portée de tous. Il est aussi autorisé en apiculture biologique. Seule contrainte, pour être efficace, ce traitement doit être effectué uniquement lorsqu'il n'y a pas de couvain, donc idéalement en dé-

tembre, au plus tard fin janvier, avant la reprise de ponte de la reine. Il est intéressant d'utiliser l'Acide Oxalique en complément du traitement d'été que vous effectuez après la récolte avec un autre médicament. Pour la formation du 10 janvier, pas d'inscription préalable. Il suffit de venir à 17 heures. Elle est gratuite et Bernard Verneyre répondra à toutes vos questions.

## Un traitement facile à réaliser

### La préparation



Diluer le contenu du sachet Api Bioxal dans un litre de sirop (50 % sucre, 50% eau). Maintenir ce mélange à une température de 30° en le conservant dans un thermos.

### La mise en oeuvre



**Le matériel :** Un thermos contenant le mélange acide oxalique (Api Bioxal) et sirop. Un diffuseur (en vente au Sad).



Ouvrir la ruche.



Faire dégoutter 5 millilitres de sirop sur les abeilles dans chaque « ruelle » occupée.



### Fermer la ruche.

C'est terminé. Il vous aura fallu 5 minutes.

## ON VOUS LE DIT

### Valorisez vos produits



Après la récolte, si vous avez fondu de la cire (d'opercules exclusivement) à l'aide d'un céri-

ficateur solaire ou d'une chaudière à vapeur (bientôt en location au SAD), vous pourrez l'échanger à la centrale d'achats contre de la cire gaufrée.

Une autre utilisation de la cire : la fabrication de bougies. Pour cela, vous pouvez : a) rouler des feuilles de cire gaufrées autour d'une mèche ; b) tremper une mèche à intervalles réguliers dans de la cire liquide ; c) utiliser des moules. Une grande diversité de figurines et autres objets existent. Vous pourrez les décorer, peindre suivant votre inspiration, pour les vendre ou les offrir. Pour ces moules voir avec la centrale d'achats. **G.J.T.**

### Achats judicieux

Profitez des mois de janvier et février pour faire vos achats de matériel à la centrale d'achats A cette époque de l'année, il y a encore peu de monde et vous serez servi rapidement, sans attendre. C'est appréciable car à partir du mois de mars, on se bousculera.

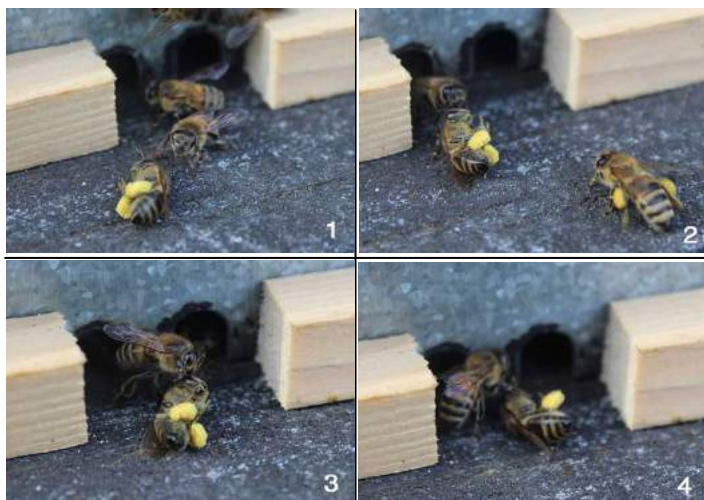
### Suivez des formations

Pour 2018, votre syndicat vous propose 18 formations différentes. C'est une chance. En s'inscrivant à une ou plusieurs formations, vous allez acquérir de nouvelles compétences qui vous permettront de mieux gérer vos ruches et d'échanger avec d'autres apiculteurs. Le catalogue formations est joint à cet envoi.



## LA PHOTO DU MOIS

# A quoi pensent les abeilles ?



**1**er novembre, 10 heures du matin, température de l'air 10°. Dans la ruche, la reine n'a pas encore suspendu sa ponte. A l'extérieur, une collectrice de pollen est venue mourir sur la planche d'envol, épuisée par de trop nombreux vols, figée par le froid, mais les pattes encore chargées de sa précieuse cargaison. Précieuse nourriture attendue par des centaines de bouches affamées, Nourriture indispensable aussi pour revivre au printemps prochain. L'hiver approche. Ne rien laisser perdre. C'est le mot d'ordre dans la colonie. Il faut rentrer au plus vite cette si précieuse cargaison.

Photos-Texte / Erik Burdet